

Champions olympiques



Champion olympique de natation (100 m dos) lors des Jeux à Los Angeles en 1932, médaillé de bronze sur la même distance lors des Jeux à Berlin en 1936, Masaji Kiyokawa a su mener de pair carrière sportive et carrière professionnelle à une époque où cette alliance était encore peu courante. Elu membre du CIO en 1969, il devient membre honoraire en 1989. Entraîneur, chef de mission, juge international de natation, il fut directeur général adjoint des compétitions de son sport de prédilection lors des Jeux à Tokyo en 1964. Sa carrière au sein du CIO fut également bien remplie : membre de la commission exécutive du CIO de 1975 à 1983, il en fut vice-président de 1979 à 1983. Membre de la commission des finances et du programme, il présida de 1983 à 1988 la commission de presse.

MASAJI KIYOIUA

RO : Quelle est la première image des Jeux Olympiques qui vous ait marqué ?

Jusqu'à l'âge de 15 ans, j'ignorais tout des Jeux Olympiques. Je n'ai donc conservé aucune image de cette manifestation avant cette date.

RO : Avez-vous un souvenir particulier, une anecdote frappante des Jeux Olympiques ?

En 1928, aux Jeux Olympiques d'Amsterdam, un Japonais remportait la toute première médaille d'or japonaise. Il s'appelait Yoshiyuki Tsuruta et sa spécialité était le 200 mètres brasse.

J'avais alors 15 ans; je faisais de la natation au lycée et étais totalement inconnu. Cette victoire fut pour moi une énorme surprise. Je fus très impressionné par le fait qu'un Japonais puisse remporter une médaille d'or à des Jeux Olympiques. Cela m'a motivé, m'a incité à poursuivre mon entraînement et m'a donné envie de faire partie de l'équipe olympique japonaise de natation. J'ai eu la chance de monter sur la plus haute marche du podium lors de l'édition suivante des Jeux Olympiques à Los Angeles en 1932 et de remporter une médaille de bronze à Berlin en 1936.

RO : Quelle importance revêt pour vous le centenaire des Jeux Olympiques ?

Ce fut une bonne chose pour le CIO de célébrer le centenaire des Jeux Olympiques de l'ère moderne à Paris en 1994. Toutefois, nous ne devons pas oublier que nos prédécesseurs, les Grecs, ont consacré 1 200 ans aux Jeux Olympiques de l'Antiquité, de 776 av JC à 393 ap JC. En comparaison, les Jeux Olympiques de l'ère moderne viennent à peine de naître.

RO : Comment définissez-vous le rôle du sport et de l'Olympisme dans la société moderne ?

Ainsi que l'a déclaré à juste titre notre Président, M. Samaranch, dans le discours qu'il a prononcé devant l'Assemblée générale des Nations Unies le 6 novembre 1995, le sport et l'Olympisme font partie intégrante de la société moderne. Je souhaiterais insister ici sur les aspects spirituels et éthiques de ces deux phénomènes plutôt que de les présenter sous leurs perspectives matérielles.

RO : Quel message avez-vous pour la jeunesse actuelle ?

Un bon sportif ne cherche jamais de prétextes.

Masaji Kiyokawa après son titre olympique.

